

* Janvier
1771, p. 3.
Fév. p. 95.
Mai, p. 313.
** Juillet
1774, p. 70.

tion des Fidèles. Nous avons rendu compte de ses *Pensées théologiques* * & de son excellent Traité sur les scrupules **; nous devons les mêmes éloges au Traité de la Lecture chrétienne. Ce n'est point, comme le titre pourroit le faire croire, un ouvrage de pure dévotion qui ne parle que de la lecture des livres pieux : le savant Bénédictin rassemble tout ce qu'on peut dire de plus sage sur la lecture en général, & montre quel usage le Lecteur chrétien doit faire de tous les livres bons ou mauvais, de quelle manière & dans quel esprit il doit les lire pour les lire avec fruit. Il débute par l'intérêt & les charmes de la lecture, il fait voir, conformément à l'inscription de son ouvrage, que la lecture d'un ancien livre est une espèce de résurrection de son Auteur. Il cite à cette occasion ce beau passage de St. Jérôme, qui dit qu'un Ecrivain se trouve toujours avec son Lecteur. " Je m'entretiens, écrivoit St. Jérôme à ses amis, avec vos lettres ; toutes les fois qu'elles me retracent vos personnes, qui me sont si chères ; ou je suis avec vous, ou vous êtes avec moi (a). „

Pour faire naître le goût de la lecture à ceux qui ne l'auroient pas, D. Jamin com-

(a) *Nunc cum vestris litteris fabulor, illas amplector : illæ mecum loquuntur. Quotiescumque carissimos mihi vultus notæ manûs, referunt impressa vestigia, toties aut ego hæc non sum, aut vos hæc estis, Lib. 1. Epist. 37.*